



Editorial du Président de notre Association

Le Conseil d'Administration que vous avez désigné le 31 janvier dernier, lors de l'Assemblée Générale m'a élu Président de notre association Amitiés France-Hongrie Rhône-Alpes. C'est un grand honneur pour moi.

Je succède à **Péter PROHÁSZKA**, qui n'a pas souhaité se représenter, pour prendre du recul. Je voudrais lui rendre hommage, en votre nom. Dévoué, disponible, unanimement apprécié, il n'a pas ménagé ses efforts pour que notre association joue pleinement son rôle.

Il a été un grand Président qui restera dans l'histoire de notre association.

Aussi à la première réunion de travail, du nouveau Conseil d'Administration le 8 février dernier, j'ai tenu à ce qu'il soit désigné **Président d'Honneur**. Il l'a été à l'unanimité. Et comme nous avons encore besoin de lui, il sera à mes côtés comme Conseiller Spécial. Dans ce nouveau Conseil, il y a des nouveaux membres. Je voudrais vous rappeler, que notre benjamine Diane MOLNÁR a 23 ans.

Vous voyez, notre Association Amitiés France-Hongrie Rhône-Alpes a un passé, mais elle a aussi un bel avenir, fidèle à ses valeurs. Toutes les activités que vous aimez vont continuer, (en particulier les soirées conviviales de notre ami Joseph), mais il y aura aussi des innovations en 2010, et vous verrez comme nous aurons encore plus de plaisir à nous retrouver.

D'ores et déjà, grâce au 1^{er} arrondissement de Lyon, nous avons célébré de manière grandiose, **la Fête Nationale du 15 mars**, dans cette Mairie, avec une soirée entièrement dédiée à la Hongrie. A cette occasion, nous avons pu proposer au public présent, la nouvelle édition de notre plaquette, élaborée par la commission Communication qui a bien travaillé. Vous trouverez le récit de cette soirée inoubliable, dans ce bulletin.

Ensuite, l'exposition « Liberté et Démocratie » de l'Ambassade a connu un franc succès. Nous l'avons montré ainsi dans le 8^{ème}, le 1^{er} et le 7^{ème} arrondissement de notre ville. Elle retraçait sur des panneaux l'histoire de la Hongrie des événements de 1956, jusqu'à la période plus récente, à savoir celle de l'adhésion à l'Union Européenne. A chaque fois, elle a suscité curiosité et enthousiasme.

N'hésitez pas, si des gens autour de vous s'intéressent à ce que nous faisons, invitez-les à nous rejoindre et pourquoi pas à adhérer !!!!

Avec mes amitiés,
Pascal MERLIN

Kovács János : Tudathasadás

Nevem jó magyar név,
De a gyam már franciául forog ;
Immár hatvan éve
Francia polgár vagyok.

Még ha nem is vártak,
Új hazámban hamar befogadtak;
Munkámban helyt álltam,
Barátokra találtam.

A honvágy ha ritkán
Szülőhazámba vissza salogattott,
Ott elveszett múltam
Nyomára nem bukkantam.

Mogy miért, ki tudja ?
Az öregkor emlékeztet újra ;
Szülővárosomba
Szívem háza húzna.

Jean Kovács : Dualisme

Mon nom est hongrois,
Mais en français vole ma pensée ;
Soixante années
M'avaient changé pas à pas.

Sans être attendu
Ma seconde patrie m'a reçu
Mon travail accompli
M'ouvrit un cercle d'amis.

Et si quelquefois
Ma terre natale me rappela,
Dans ce pays muté
Mon passé me fut caché.

Mystère de l'âge,
Le mirage de l'enfance resurgit ;
Dans mon cœur la page
De ma ville se remplit.

Traduit par l'auteur



En perpétuant la belle tradition initiée par Charles IX, nous vous offrons ce bouquet de muguet. Qu'il vous apporte bonheur et santé jusqu'à l'année prochaine!

Sommaire

- p.2-3 Ateliers d'artistes, voyage à Aix en Provence
- p.4 La révolution de 1848
- p.5 Expositions «Liberté et Démocratie»
- p.6-7 Origines des Hongrois, 4^{ème} partie : La conquête de la Patrie
- p.8 Printemps des poètes 2010
- p.9 Saveur d'un poème / A la mémoire de Monsieur Vivet
- p.10 Carnaval franco-hongrois pour enfants
- p.11 A vos fourneaux / Appel de cotisation
- p.12 Agenda Printemps 2010

Directeur de la publication: Pascal Merlin **Rédactrice en chef:** Béatrice Karmazsin **Rédaction :** Thérèse Monternot, Christian Géhin

L'ASSOCIATION « AMITIÉS FRANCE-HONGRIE RHÔNE-ALPES » a pour objet de susciter et promouvoir les échanges dans tous les domaines entre la France et la Hongrie.

SIÈGE SOCIAL : Maison Franco-Hongroise, 7 rue de la Poudrière, LYON 69001 TÉL/FAX: 04 78 29 41 39; SITE INTERNET: www.francehongrie.fr

PERMANENCES : mercredi 15h-17h BIBLIOTHÈQUE : lundi 15h-18h COURRIEL : hongrie.lyon@laposte.fr

ATELIERS D'ARTISTE

**CES LIEUX NE SONT
JAMAIS LE FRUIT DU
HASARD,
MAIS UN CHOIX INTIME
ET RÉFLECHI DU
PEINTRE.**

Atelier : 1^{er} lieu, local où travaillent des artisans, des ouvriers; ensemble de personnes qui travaillent dans ce lieu. (ancien français: astelle, éclat de bois, du latin astula)

Beaux-Arts: local où travaille un artiste peintre, un sculpteur, etc.

Cependant, un atelier d'artiste n'est pas seulement une cabane de bois, un simple lieu de travail artistique, c'est bien plus encore.

J'ai visité jusqu'à ce jour de nombreux ateliers ou lieux où vécurent des peintres tels que Daubigny, Corot à Auvers-sur-Oise, Claude Monet à Giverny, Matisse à Nice, Bonnard au Cannet, Utrillo au Château de Saint Bernard, Eugène Delacroix et Gustave Moreau à Paris, Rembrandt à Amsterdam ou Károly Ferenczy à Szentendre en Hongrie et à chaque fois, on ressent avec intensité la présence de l'artiste. Ces lieux ne sont jamais le fruit du hasard, mais un choix intime et réfléchi du peintre.

Tous ont partagé des ateliers collectifs avec leur maître avant de choisir à leur tour un espace, une maison, un château, ou fait construire leur atelier selon des critères propres à leur personnalité, je pense entre autres à Auguste Renoir sur les hauteurs de Cagnes.

Les ateliers sont toujours des lieux magiques et sacrés par excellence !

PAUL CEZANNE (1839 – 1906, Aix en Provence)

Atelier des Lauves à Aix : dernier atelier de l'artiste de 1901 à 1906.

C'est un abri, un lieu de recueillement et de travail d'où par beau temps, Paul Cézanne partait peindre sur le « motif » ; imaginons une silhouette courbée, coiffée d'un chapeau melon, portant une veste élimée, une boîte bivalve de peintures et un chevalet sur le dos arpenter les chemins creux des environs d'Aix. Ses sujets de prédilection: l'imposante montagne Sainte-Victoire, la carrière rouge de Bibémus ou les forêts de pins verts se découpant sur le ciel azuré.

Les jours de pluie ou de grand froid, il restait là, au milieu des objets familiers qui sont devenus les modèles de ses natures mortes : quelques faïences, des bouteilles, des vases, des fleurs en papier ou des étoffes, des fruits, des pommes surtout, ainsi que des crânes et le petit « amour » en plâtre. Des dizaines d'œuvres aujourd'hui conservées dans les musées du monde entier dont ses dernières « Grandes Baigneuses » ont été peintes dans cet atelier de lumière et de silence. Quelques amis peintres tels que Emile Bernard, Maurice Denis, Charles Camoin et le galériste Ambroise Vollard sont les quelques privilégiés à franchir le saint des saints de l'Atelier.

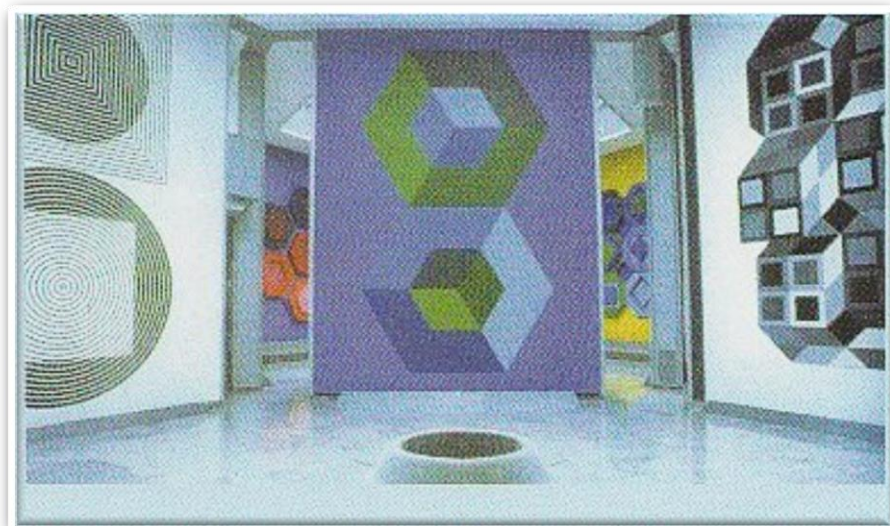
Un long parcours depuis le premier atelier dans la maison familiale du Jas de Bouffan où ont été peintes, sur les murs, les premières œuvres du jeune Paul ; celle-ci ont été détachées dès 1912. L'œuvre de Cézanne est immense et les cimaises des grands musées internationaux sont riches de sa créativité.

Paul CEZANNE est considéré comme l'un des maîtres fondateurs de l'art au XX^{ème} siècle.



« Le dessin et la couleur ne sont point distincts...Quand la couleur est à sa richesse, la forme est à sa plénitude. » - estimait Paul Cézanne.

VICTOR VASARELY (1906 Pécs, Hongrie / 1997 Annet-sur-Marne)



Le jeune Victor Vasarely n'a que seize ans lorsqu'il pousse la porte d'un atelier pour suivre des cours du soir dans une école de peinture à Budapest.

En 1928, il fréquente l'atelier MÚHELY de Sándor Brotnyik, le « Bauhaus » hongrois et gardera toute sa vie en mémoire l'enseignement qu'il y a reçu. Deux ans plus tard, après avoir remporté le premier prix pour une affiche, le jeune artiste part pour la France à Paris, haut lieu artistique. Il y vivra jusqu'à sa mort.

Le chemin qu'il parcourt pour être reconnu internationalement n'est pas facile. De longues années de travail acharné, rigoureux et méthodique effectué dans le silence, porteront enfin leurs fruits. Victor Vasarely va conquérir le monde avec son art. On l'appellera le Pape de l'Art Optique (OP-ART).

Dès 1970, pour faire connaître et pour présenter ses travaux en continu, il fonde un musée au Château de Gordes dans le Sud de la France. Grand bâtisseur reconnu, il est l'architecte de la couleur, il réalise des fondations en Norvège, en Allemagne. Dans sa ville natale de Pécs, en 1976 s'ouvre un musée indépendant.

Il est difficile de parler d'atelier pour Victor Vasarely, il s'agit plus exactement d'un laboratoire de recherches, d'un bureau d'études. Il travaille beaucoup avec toutes les techniques et matériaux modernes, la couleur et les mathématiques sont au cœur de son œuvre. Il passe cependant par le trait, le tire-ligne, les pinceaux et la gouache pour ces projets...

Victor Vasarely parle de sa nature hongroise dans ses livres et ses catalogues avec un naturel qui allait de soi et n'oubliera jamais ses racines.

Le bâtiment spectaculaire d'Aix semblable à une ruche est le grand atelier, la grande oeuvre de sa vie, tout y est rassemblé selon ses directives rigoureuses. On ne peut être insensible à cet espace organisé et coloré, on y est complètement absorbé.

« Qu'est-ce que veut dire la durée de vie d'une œuvre, même si elle dure plusieurs millénaires, en comparaison d'une ère astrale ou géologique ? Et pourtant, la lumière et la chaleur que l'homme peut dégager, même si c'est pour quelques instants, pour donner de la joie ou de l'émotion, vaut toute la fatigue » - ainsi définit Victor Vasarely son art poétique.

Lorsque vous abordez en venant de Lyon, par l'autoroute A7, la ville d'Aix-en-Provence, vous êtes accueillis par la magistrale montagne Sainte-Victoire sur votre gauche et toute de suite sur votre droite, par une sculpture en V métallique noire et blanche étincelante sous le soleil de Provence : le V de Vasarely, le V de la victoire, deux lignes qui se rejoignent dans un angle, deux Vies d'artistes qui se rejoignent dans un même lieu.

Françoise SZABÓ-PINOT

Notre Association Amitiés France-Hongrie Rhône-Alpes organise pour ses adhérents un voyage culturel d'une journée, intitulé « Source d'inspiration » le 18 juin 2010 à Aix en Provence, avec l'objectif de remonter à la source de l'inspiration des artistes tel que Paul Cézanne et Victor Vasarely en visitant leur site.

Cette visite sera guidée et commentée par Françoise Szabó-Pinot, professeur en art plastique, vice-présidente de l'Association.

Veillez prendre connaissance des modalités d'inscription sur notre feuille d'information et d'inscription que nous envoyons à nos membres par courriel ou par la poste.

L'UNE DES ETAPES VERS LA LIBERTÉ ET LA DEMOCRATIE

LA REVOLUTION DE MARS 1848

Au printemps 1848, l'Europe tout entière est en ébullition et la période est souvent appelée l'année du Printemps des Révolutions ou le Printemps des Peuples. Tout commence à Paris du 22 au 24 février quand la Monarchie de Juillet est renversée et Louis-Philippe abdique le 24 février et gagne l'Angleterre.

Le continent s'embrace. Berlin, Munich, Venise. Cela ne va guère mieux en Autriche, le 13 mars, une insurrection populaire éclate à Vienne contre le chancelier von Metternich, qui, âgé de 75 ans doit s'enfuir dans un panier à linge.

Que s'est-il passé en Hongrie du printemps 1848 en été 1849 ?

Dans la première moitié du XIXe siècle, la Hongrie, incorporée alors à l'Empire habsbourgeois et privée d'autonomie, était l'une des régions les moins développées de l'Europe. La Cour viennoise s'est opposée à toute tentative de réforme.

La vague révolutionnaire de l'hiver-printemps 1848 en Europe a beaucoup aidé l'opposition hongroise à réaliser ses idées réformistes dans le cadre de la légalité. Les motifs de mécontentement étaient nombreux parmi toutes les composantes de l'Empire.

Le 15 mars 1848, un groupe d'intellectuels, de jeunes écrivains et poètes, descendit dans la rue de Pest. Après avoir rallié en premier les étudiants et les bourgeois, le petit groupe gonfla progressivement jusqu'à devenir une foule révolutionnaire de plusieurs dizaines de milliers de personnes. L'un des protagonistes des événements était le poète Sándor Petőfi (photo à droite), l'auteur de l'incendiaire *Chant National* que la foule scandait avec enthousiasme.



sur certaines concessions. Les mois qui suivent seront dramatiques pour la Hongrie.

Les forces impériales, avec l'aide du Tsar Nicolas 1^{er} écrasèrent la rébellion hongroise. L'inévitable défaite fut suivie d'une terrible répression. François-Joseph abandonna alors toute apparence libérale et abolit le régime parlementaire. La seule réforme qui survécut fut l'abolition du servage. Certains acquis purent refleurir après le „Compromis” de 1867, obtenu avec le concours du Sage de la Patrie, Ferenc Deák. C'est ainsi que la Monarchie austro-hongroise était née.

En août 1849, présidant le Congrès international de la paix, Victor Hugo lance, prophétique : « Un jour viendra où vous France, vous Russie, vous Italie, vous Angleterre, vous Allemagne, vous toutes, nations du continent, sans perdre vos qualités distinctes et votre glorieuse individualité, vous vous fondrez étroitement dans une unité supérieure et vous constituerez la fraternité européenne (...) ». Et cette fraternité a été constituée par l'Union Européenne.

Dans la littérature hongroise, les représentants du romantisme national ont évoqué le passé héroïque du pays, ont répandu l'idéal de liberté et élargi l'horizon des autochtones vers l'Europe. La poésie ne tarda pas d'aller se ressourcer dans le langage et les traditions du peuple et d'en traduire les aspirations. Les représentants par excellence de cette tendance poétique sont Sándor Petőfi et János Arany.

Comme chaque année, la Hongrie célèbre le 15 mars sa fête nationale avec ferveur. Nous remercions la Mairie du 1^{er} arrondissement de la commémorer ce soir ici, avec nous.

Ildikó RÁDI

*Debout, Hongrois, la patrie nous appelle !
C'est l'heure : à présent ou jamais !
Serons-nous esclaves ou libres ?
Voilà le seul choix : décidez !
De par le dieu des Hongrois nous jurons,
Nous jurons,
Que jamais plus esclaves
Nous ne serons !*

*Là où plus tard s'élèveront nos tombes
Nos petits-fils s'inclineront
Et récitant une prière
Ils rediront nos noms sacrés.
De par le dieu des Hongrois nous jurons,
Nous jurons,
Que jamais plus esclaves
Nous ne serons !*

Traduction : F.E. Gauthier



*Talpra magyar, hí a haza!
Itt az idő, most vagy soha!
Rabok legyünk, vagy szabadok?
Ez a kérdés, válasszatok! -
A magyarok istenére
Esküszünk,
Esküszünk, hogy rabok tovább
Nem leszünk!
Hol sírjaink domborulnak,
Urokaink leborulnak,
És áldó imádság mellett
Mondják el szent neveinket.
A magyarok istenére
Esküszünk,
Esküszünk, hogy rabok tovább
Nem leszünk!*

C'est la révolution à Budapest. Un programme en douze points reprenant les revendications de Kossuth est présenté aux autorités ; il réclame notamment la liberté de la presse, la suppression de la censure, le remplacement de la Diète, réunie tous les trois ans à Presbourg (aujourd'hui Bratislava en Slovaquie), par une assemblée nationale siégeant à Pest, l'égalité de droits civiques et religieux, l'abolition des servitudes seigneuriales, la création d'une Banque et de forces armées nationales, la libération des prisonniers politiques, le départ des troupes impériales, le retour en Hongrie de tous les régiments hongrois, des réformes judiciaires et l'union avec la Transylvanie. Le 17 mars 1848, François-Joseph 1^{er} approuve la création d'un gouvernement hongrois. Tout semble donc aller pour le mieux mais à partir du mois de septembre, l'Autriche se ressaisit et revient

EN ROUTE VERS LA LIBERTÉ ET LA DEMOCRATIE

DE LA REVOLUTION DE 1956 AU PIQUE-NIQUE PANEUROPEEN DE 1989

Comme annoncé dans notre numéro précédent, des expositions ont eu lieu dans différentes mairies de Lyon.

La première en date remonte à l'inauguration à la Mairie du 8^{ème} arrondissement le 29 janvier 2010. Péter Prohászka, notre Président d'alors a présenté brièvement les panneaux exposés. De la part de la Mairie, nous avons eu un mot de bienvenue et un buffet avec le verre de l'amitié a été offert aux participants. Nous disons un grand merci à Madame DEHARO 2^{ème} Adjointe au Maire et à son Assistante Madame TRECA, de nous avoir permis d'installer cette exposition.



Le 15 Mars est la Fête Nationale en Hongrie. Quel bel et émouvant écho nous en avons eu, à la Mairie du 1^{er} arrondissement de Lyon! Avec le concours de celle-ci, notre association a beaucoup travaillé à l'organisation de cette soirée dédiée à la Hongrie. Ça a été vraiment une magnifique réussite. Madame le Maire, Nathalie

PERRIN-GILBERT (voir photo ci-contre), a ouvert la soirée par son allocution. Après avoir remercié le grand nombre de participants, elle a rappelé qu'elle avait tenu personnellement à ce que cet événement soit organisé pour faire connaître la Hongrie aux habitants du 1^{er} arrondissement, dans la Maison commune. Elle a parlé de la Hongrie, dont elle connaît bien l'histoire, puis de notre Association et de nos bonnes relations. J'ai remercié chaleureusement Madame le Maire, au nom de tous les membres de l'association, de nous avoir permis l'organisation de cette belle soirée, à laquelle les Hongrois ont été vraiment sensibles.



Le deuxième temps fort de la soirée était la conférence de Ildikó RÁDI (voir photo ci-dessous), sur les événements du 15 mars 1848, avec des diaporamas. Vous trouvez un résumé de son intervention à la page

suivante de ce bulletin. Elle a été écoutée avec passion, car en plus de son érudition, elle met véritablement de l'émotion dans ses propos, ce qui les rend plus vivants. En fin de son exposé, elle a été très applaudie.

Il s'en est suivi un moment d'échanges avec la salle. Des membres de notre association sont intervenus, ainsi que des personnes présentes sur l'invitation de la Mairie. Tous ces témoignages ont été d'une grande intensité, les questions traduisant un réel intérêt pour la Hongrie.

Pour conclure ce temps d'échanges, j'ai rappelé notre volonté d'œuvrer à la réalisation d'un projet, pour concrétiser la bonne entente que nous avons avec la Mairie de Lyon 1^{er} : son jumelage avec un arrondissement de Budapest.

En troisième temps fort de la soirée, le musicien Béla PÁRI (photo ci-contre) a montré ses instruments inédits, réalisés pour lui, conçus pour interpréter la musique traditionnelle hongroise. Il les a fait découvrir au public. Il suffisait de fermer les yeux pour se croire transporté par magie, au bord du Danube. Il a été très apprécié et très applaudi.



Pour finir, les nombreux participants ont pu déguster le buffet – composé de spécialités hongroises – préparé par notre ami Zoltán Fazekas. Pendant ce temps, le musicien a continué à jouer des airs hongrois, qui a incité quelques uns à se mettre à danser. Il était plus de 20h, on avait du mal à partir, tant cette soirée fut belle et restera dans les mémoires.

Le 18 mars 2010, c'est la Mairie du 7^{ème} arrondissement de Lyon qui nous a reçus pour l'inauguration de cette exposition itinérante. La réception, assurée par Monsieur Jean-Marc DUCARD 2^{ème} Adjoint au Maire, a été très réussie également. Un auditoire nombreux et attentif a beaucoup apprécié la conférence de notre lectrice de hongrois à la Faculté Lyon 3, Madame Ildikó RÁDI, sur la Révolution hongroise du 15 Mars 1848. Beaucoup de ses élèves étaient présents dans la salle.

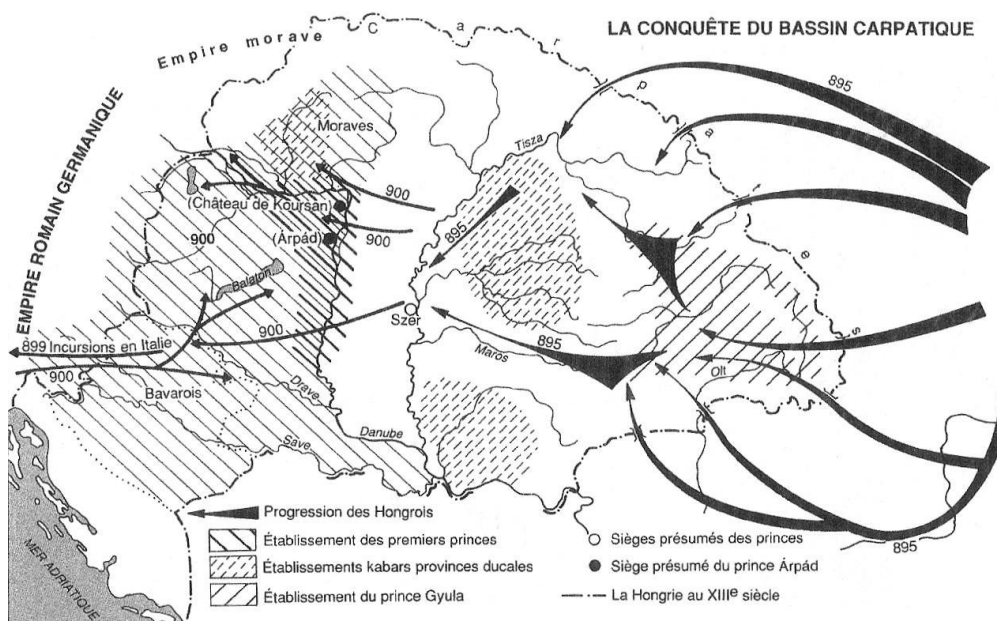
A chaque fois, on avait du mal à partir tant ces soirées furent belles et resteront dans les mémoires.

La tenue de ces manifestations a prouvé notre volonté de faire connaître la Hongrie à travers ses panneaux, qui retracent la lutte du peuple hongrois pour accéder à la liberté et à la démocratie. Nous pensons avoir ainsi contribué au développement de l'amitié entre Français et Hongrois, ce qui est le but de notre Association.

Pascal MERLIN

ENFIN ARRIVÉS!

CONQUÊTE DE LA PATRIE - Origines des Hongrois (4)



Bien des idées fausses ont été répandues à propos du déclenchement de la conquête du Bassin des Carpates. On a souvent assimilé le déplacement des Hongrois vers l'Ouest à une fuite éperdue devant les Petchenègues, qui leur auraient infligé une défaite retentissante. Dans cette Europe de l'Est où affluaient les nomades asiatiques, éleveurs de bétail, attirés par la steppe riche en herbages, il y avait des escarmouches fréquentes, mais les historiens de l'époque n'ont noté aucune bataille importante entre les Hongrois et les Petchenègues. Il reste néanmoins probable que cette pression constamment renouvelée de l'Est, pouvait influencer la décision d'avancer vers l'Ouest.

Comment pourrait-on expliquer que malgré une grave défaite et malgré la prétendue panique, toute une population estimée à 500 000 âmes - femmes, enfants, chariots, bétail - avait pu franchir en bon ordre cet obstacle redoutable formé par les Carpates ? Bien qu'on n'ait retenu que le nom du col de **Verecke**, chanté par les poètes, le franchissement devait emprunter plusieurs défilés, comme on le sait maintenant ; à commencer par le nord, à la hauteur de la Bessarabie, jusqu'au sud, là où la chaîne des Carpates tourne vers l'Ouest. Il est évident, qu'en s'engouffrant dans une seule passe étroite, la traversée aurait duré beaucoup trop longtemps.

Les auteurs, surtout autrichiens, ont prétendu au 19^{ème} siècle que les Hongrois ont laissé leurs camps, habités par des femmes et des enfants, sans protection militaire. Cette affirmation est pour le moins fallacieuse, parce que, selon les mœurs des nomades, les vainqueurs entraînaient les femmes en captivité. La perte des femmes aurait ébranlé le peuple hongrois. Néanmoins, il est possible que les Petchenègues aient dévasté quelques campements. Si c'était le cas, les pertes globales ne devaient pas être significatives. Il est en revanche vrai, que des troupes commandées par **Levente**, fils d'**Árpád**, sont parties sur le Bas-Danube pour porter aide aux **Byzantins** contre les **Bulgares**. Les antagonistes ayant trouvé un arrangement, les Bulgares ont attaqué l'aile sud des troupes hongroises parties à la conquête du Bassin des Carpates. Les unités de Levente se trouvaient sur le Bas-Danube fort à propos.

N'oublions pas enfin, que les villages hongrois établis près du fief d'**Álmos**, aux alentours de **Kiev**, se sont vidés de leurs habitants, qui ont rejoint les troupes en partance vers le Bassin des Carpates. Peut-on imaginer que des gens bien établis abandonnent tout pour se joindre aux armées vaincues ?

La vérité est que la pénétration dans le Bassin des Carpates a été préparée soigneusement. Les Hongrois

connaissaient le terrain. Ils ont traversé le pays plusieurs fois venant d'**Etelköz** pour rejoindre les seigneurs du Couchant, qui les ont pris en solde. Pour un peuple essentiellement éleveur de bétail, les riches prairies de la Grande Plaine ont été tentantes. Le rôle protecteur de la couronne des Carpates n'était pas négligeable non plus.

On a hésité sur la date de la **Conquête**. Plusieurs dates ont été avancées par différents chroniqueurs entre 860 et 900. On est tombé finalement d'accord sur l'an **896**. (Les mauvaises

langues disaient alors que la vraie date est 895, mais les préparatifs des somptueuses festivités du « millenium » ou millénaire ont pris du retard.)

La pénétration a pris peu de temps, car le Bassin des Carpates était habité essentiellement par des **Onogours**, fraction des **Avars** restée sur place, qui ont dominé le pays pendant deux siècles. Ces Onogours formaient une ethnie proche des Hongrois. Comme ils parlaient une langue comprise par les occupants, ils étaient acceptés et incorporés dans les rangs des arrivants. **Gyula LÁSZLÓ**, archéologue et historien a montré, en se basant sur les cimetières du temps de la conquête que l'on a découverts, que le territoire était partagé entre les Hongrois et les Onogours. Par ailleurs, cet auteur reprend la thèse des chroniqueurs hongrois des 11^{ème} et 12^{ème} siècles. Il était écrit alors que l'arrivée des Hongrois était une deuxième conquête ; la première étant l'arrivée des Onogours vers 650 avec les Avars.

La présence de cette ethnie explique deux mystères de l'histoire. Les Avars ont disparu, sans laisser de traces, après la défaite que Charlemagne leur a infligée. Cette disparition s'explique en grande partie par l'incorporation des Onogours aux Hongrois. - L'autre mystère est que les Hongrois n'ont pas été engloutis

dans la mer indoeuropéenne. Ils ont subsisté grâce à l'apport des Onogours avec lesquels ils ont formé une population assez nombreuse pour pouvoir garder leur spécificité. On peut leur comparer les Bulgares, qui ont conquis un territoire important sur les Balkans ; mais n'étant pas assez nombreux, c'est eux qui se sont fondus dans la masse des soumis : ils sont devenus des Slaves. De leur passé, ils ne gardent que leur nom.

Mais revenons à la conquête. Si l'histoire n'a noté aucune grande bataille, c'est qu'ils n'y avaient pas rencontré beaucoup d'hostilité. Les Tchèques ont prétendu qu'il y avait d'importantes populations slaves, pour justifier leur droit aux territoires essentiellement dans le nord du Bassin. Ceci avant de signer le traité de Trianon après la Première Guerre Mondiale. Ils ont notamment évoqué la **Grande Moravie** de Svatopluk. Or **Péter PÜSPÖKI NAGY** a démontré dans son étude « Sur la position de la Grande Moravie » (Nagy Morávia Fekvéséről), que celle-ci se trouvait sur les Balkans, au sud de Belgrade. La jonction avec la **Petite Moravie**, située en Tchéquie, était de très courte durée de 890 à 894 à travers la région située entre les fleuves **Danube** et **Tisza (Duna-Tisza köze)** probablement à cause de l'arrivée des Hongrois.

Cette existence de très courte durée de la Grande Moravie a donné naissance à la légende suivante : Les Hongrois ont offert à Svatopluk un cheval richement harnaché et ils ne demandèrent en échange qu'une mesure d'eau et une poignée d'herbe. Ce que Svatopluk leur a donné. Quand il a compris que son geste signifiait le don des cours d'eau et des prairies de son pays, il était trop tard.

L'installation des Hongrois a pris peu de temps et a dû se passer sans hostilités majeures, qui auraient mérité des notes historiques. Les escarmouches avaient lieu avec les Bulgares qui exploitaient des mines de sel de la Transylvanie et avec des hommes du Carolingien Arnulf en Pannonie. 90% des localités portent des noms d'origine hongroise dans le Bassin des Carpates. Ces noms sont anciens pour la plupart.

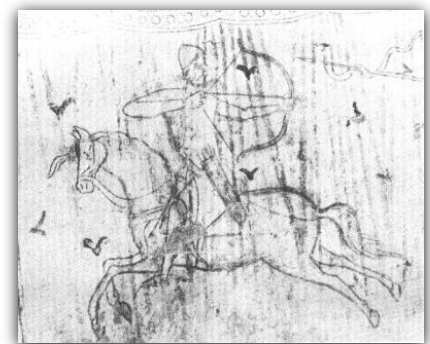
La situation demeure encore, malgré les changements de nom imposés sur les territoires dominés actuellement par les anciennes minorités. Cette constatation est une autre preuve montrant que les populations autres que les Onogours devaient y être peu nombreuses.

Le seul historien à peu près contemporain qui a prêté attention à la Conquête fut Constantin Porphyrogénète. (Un des arrière-petits-fils d'Árpád, **Tormás** lui a rendu visite à Byzance vers 950, accompagné du chef militaire **Bulcsu**. C'est d'eux que l'empereur historien tenait ses informations comme il l'a écrit lui-même). Il a noté le nom des 7 tribus : outre **Megyer**, tribu dominante, voici les 6 autres : **Nyék, Kürtgyarmat, Tarján, Jenő, Kér et Keszi**. Il a cité aussi les 3 tribus **KABARE**, qui se sont alliées aux Hongrois : **Varsány, Tárkony et Székely**. (Notez que nous donnons ici l'orthographe moderne des noms. D'une façon surprenante Constantin range les Székely parmi les Kabare.)

Une autre preuve du parfait état de marche de la nation hongroise, ainsi que de la Conquête rondement menée, est que dès 899, ils ont commencé à guerroyer en Occident en y partant à « l'aventure ». (Notons que les historiens modernes hongrois appellent « **Kalandozás** » ces expéditions dont le but était - conformément à la mentalité des nomades - le butin de guerre source des richesses. Pendant ces siècles, le pillage après les batailles gagnées était de règle. La seule différence venait du fait que pour les sédentaires, le butin découlait de la victoire remportée dans une guerre, tandis que les nomades, de leur côté, avaient provoqué des guerres dans la perspective d'un butin ou pour obtenir un impôt du vaincu. En ce qui concerne les Hongrois, le souvenir des guerres où ils servaient sous les ordres des seigneurs occidentaux leur ont révélé de riches possibilités. Ce territoire devenu voisin après la Conquête, était tentant.

Ils ont sillonné toute l'Europe de Brême jusqu'aux Pyrénées, l'Italie et les Balkans jusqu'à

Byzance. A Byzance, ils ont obtenu une forte rançon pour la paix. Ils ont peu fréquenté les régions germaniques où ils ont rencontré de la résistance. Ils sont passés par Lyon, où ils ont mis à sac l'Abbaye St. Martin et ils ont bivouaqué sur l'Île Barbe. (Ce nom garde toutefois le souvenir des sacrifices sanglants des druides.) Ils ont terrorisé les gens (voir **ogre**). Ils ont dérouter des opposants armés avec leur tactique. Après une attaque où ils avaient déversé une nuée de flèches, puis ils ont simulé la fuite afin de désorganiser les rangs des adversaires qui se sont lancés à leur poursuite. C'est à ce moment qu'ils ont fait volte-face pour massacrer l'adversaire en débâdage. Une fresque du 11^{ème} siècle d'Aquilée en Italie montre un cavalier hongrois tirant une flèche en se retournant (voir ci-dessous).



Ces excursions guerrières riches en butin ont fini par provoquer la formation d'une coalition, qui a infligé une lourde défaite aux Hongrois en 955 sur les prés de la rivière Lech, près d'Augsbourg. Les coalisés les ont battus sous le commandement d'**Othon I^{er}**, empereur d'Allemagne. Après cette bataille, ils se sont abstenus de prendre la direction de l'Occident. La dernière expédition en 970 était dirigée vers l'Italie.

D'après ce que nous savons, la tribu dominante Megyer, n'a pas participé aux « aventures ». La pacification est due aussi à **Géza**, le chef de cette tribu. Il a dépêché une délégation en 973 à **Quedlinburg**, chez l'empereur allemand en lui proposant la paix et en demandant des missionnaires pour christianiser son peuple.

Mais ceci, est une autre histoire...

Jean KOVÁCS

LE 12^{ÈME} PRINTEMPS DES POÈTES SUR LE THÈME COULEUR FEMME



En France et dans plus de 65 pays, plus de 15.000 événements ont été organisés à l'occasion de la 12^{ème} édition du Printemps des poètes dont l'ouverture, cette année, a coïncidé avec le 8 mars, Journée de la Femme (la centième cette année) et la fermeture le 21 mars, avec la Journée mondiale de la Poésie. Entre ces deux dates, honneur à la poésie et aux poètes sous le signe du génie féminin.



En 2010, la manifestation a retenu le thème Couleur femme afin « d'attirer l'attention sur une part du répertoire, classique et contemporain – souvent mésestimé et méconnu –, la poésie écrite par des femmes, remarquable dans la création contemporaine ». Cette quinzaine consacrée à la femme poète a pu être aussi l'occasion de considérer les représentations du féminin dans l'imaginaire poétique, au-delà des «stéréotypes» de la célébration amoureuse.

A Lyon, pour la sixième année consécutive, les Passeurs d'Europe, avec le soutien de la Ville de Lyon, des Instituts culturels et des Consulats présents à Lyon, ont proposé trois soirées internationales au Théâtre des Asphodèles. Lors des soirées,

une trentaine d'étudiants de toutes nationalités se sont produits sur la scène selon les idées de la metteur en scène Gaëlle Konaté. L'idée était de présenter les poèmes choisis et traduits en une multitude de langues par les représentants des huit pays réunis dans ce projet (Allemagne, Espagne, France, Grèce, Hongrie, Italie, Pologne, Portugal). Les étudiants ont lu les poèmes dans leur langue maternelle, les traductions françaises de l'ensemble des textes ont été déclamées par des comédiens. Les lectures scéniques ont été accompagnées par un ensemble de jeunes musiciens et chanteurs, étudiants au Conservatoire de Lyon.

La Hongrie a été représentée par le poème « Arbres » de Ágnes Nemes Nagy (1922-1991), poétesse, traductrice et essayiste, considérée comme « le poète d'un monde clos » qui, dans ses œuvres, questionne la place de l'homme dans la vie et dans l'univers. Par ce poème, simple mais plein de métaphores, la femme poète appelle à la résistance ferme, à ne jamais abandonner, à rester debout en toute circonstance et nous permet de retrouver l'extraordinaire actualité de son œuvre, toute singulière, d'entendre sa voix, celle qui par ce texte n'a de cesse de résonner.

La scène hongroise du spectacle a été constituée par le tableau de Pál Szinyei Merse (Dans le parc) représentant deux femmes se promenant dans un parc projeté en fond de scène, sur un écran. L'ambiance de ce tableau a été «imité» par les participants en avant-scène: sept étudiantes de différentes nationalités. Diána Molnár a assuré la lecture en hongrois (voir photo ci-contre).



Selon la délégation hongroise participant à la soirée d'ouverture (voir photo ci-dessus) « Les Passeurs d'Europe ont encore cette année fait passer un beau message interculturel » (Chantal Bigot-Testaz) et « c'était une très belle soirée, et la représentante de la Hongrie a été brillante » (Pascal Merlin).

Ildikó RÁDI

SAVEUR POETIQUE SUR FOND DE TOILE DE CSONTVÁRY

Nemes Nagy Ágnes : Fák

*Tanulni kell. A téli fákat.
Ahogyan talpig zúzmarások.
Mozdíthatatlan függönyök.*

*Meg kell tanulni azt a sávot,
hol a kristály már füstölög,
és ködbe úszik át a fa,
akár a test emlékezetbe.*

*És a folyót a fák mögött,
vadkacsa néma szárnyait,
s a vakfém, kék éjszakát,
amelyben csuklyás tárgyak állnak,
meg kell tanulni itt a fák
kímondhatatlan tetteit.*

Agnes Nemes Nagy : Arbres

*Il faut apprendre. Apprendre les arbres d'hiver.
Comme ils sont givrés jusqu'aux pieds.
Des rideaux immobiles.*

*Il faut apprendre la bande,
où le cristal dégage déjà de la fumée,
et l'arbre plonge dans le brouillard,
comme le corps dans la mémoire.*

*Et le fleuve derrière les arbres,
les ailes muettes des canards sauvages,
et la bleue nuit blanche-aveugle,
où les objets cagoulés se dressent,
il faut y apprendre
les gestes indicibles des arbres.*

Traduit par Ildikó RÁDI

A LA MEMOIRE DE MONSIEUR VIVET



Monsieur François VIVET, ancien président et président d'honneur de notre Association est décédé à la fin de l'année 2009 à l'âge de 93 ans. Son enterrement a eu lieu le 24 décembre 2009 à Oullins. Il était un ami fidèle de la Hongrie.

Au début de notre connaissance, je lui avais demandé pourquoi il aimait les Hongrois ? Il a répondu en souriant que c'était probablement dans ses gênes d'une part et que d'autre part, il y avait eu dans ses lectures de Jules Verne un noble personnage, héros de roman, qui était Hongrois et qui a dû l'impressionner. Sa première visite en Hongrie avait eu lieu en 1938, à l'occasion d'un congrès eucharistique. Sa sympathie pour ce pays a grandi et a pris corps.

En 1973, il a fondé une association France-Hongrie à Lyon. Cela lui donnait des facilités pour obtenir des visas de groupes de touristes pour visiter la Hongrie.

Jusqu'en 1992, l'association a fonctionné avec les membres de son entourage. A cette date, il a voulu se retirer. Cependant, il est resté un lecteur fidèle de notre bulletin, intéressé par l'activité de notre association et membre de la nouvelle structure Amitiés France-Hongrie Rhône-Alpes. Sa cotisation annuelle a toujours été complétée par un don.

Jean KOVÁCS



CARNAVAL



„-Olvastad az utolsó e-mailemet? El tudsz jönni a farsangra február 7-én?

- Igen. És Ti?

- Hát persze!

- Akkor két hét múlva találkozunk!"

Így kezdődött a farsangi találkozó.

Két mozgalmas hét után eljött a vasárnap délután. Többen is segítettek az étel- és italpult előkészítésében, ami végül nagyon színesre és változatosra kerekedett - amiért utólagos köszönet mindenkinek. A hívogatás a vártnál is kellemesebb meglepetéssel zárult, hiszen több, mint 10 család is igennel válaszolt.

Közeledett a délután négy óra és a terem egyre jobban és jobban megtelt. A megjelentek között volt focista, kis boszorkány, spiderman, lovag, zorro...; a terem farsangi hangulata a diszitással nőttön nőtt és szinte minden felnőtt gyereknek érezte magát, mint azelőtt.

Esti Nóra egy aranyos játékkal indított, amivel a gyerekek egy kicsit jobban megismerték egymást és neveiket. Énekelünk, játszottunk és amikor körbenéztem, csak elvárásolt szemeket láttam - a felnőtteket is! Egy aranyos magyar népmese került elő, amit azelőtt még soha nem hallottam. A király tudatlanul állt a helyzet előtt, hogy a lányai cipellői napnál korábban elkopnak. Ekkor Nóra a gyerekek egyik cipőjét kérte, hogy rakják be a körbe. Két ügyes vállalkozónak a lehető legrövidebb időn belül vissza kellett adnia a cipőket tulajdonosaiknak. A játék eredetisége és egyszerűsége megnyerte a gyerekeket és többször is újra ismételtük újabb résztvevőkkel. A történet egyre közelebb ért a végéhez és az idő is szinte elszállt a fejünk felett. A játékidő végeztével mindenki egy kis harapnivalóval töltötte meg gyomrát és üdítővel oltotta szomját. A szülők, akik még nem ismerték egymást, újabb kapcsolatokra tettek szert; ez idő alatt a gyerekek pedig friss ismeretségüket profitáltak egy kis rajz vagy puzzle mellett. A találkozó végén egy délutáni játszóházat is sikerült a közeljövőre összehozni, ami egy újabb sikeres gyümölcse lett ennek a 2010-es farsangnak. A hat óra közeledtével a résztvevők friss élményeikkel a tarsolyukban és értékes információkkal gazdagabban lassan indultak hazafele. Jó alkalom volt ez mindenki számára, ahol új ismeretségek

köttek, telefonszámok váltottak gazdát és új barátságok szövődtek. Egy sikeres farsang, ami nem a farsangi fánkról lesz emlékezetes!

Utólagos köszönet minden támogatásért és baráti segítségért!

A mihamarabbi találkozásig pedig kívánom mindenkinek a legjobbakat!

Anita CSÁKI



Le carnaval annoncé dans le bulletin précédent a eu lieu le 7 février 2010 à la Maison Franco-Hongroise. Merci à tous ceux qui ont participé à l'organisation et à la préparation de cette fête bien réussie.

Les invitations n'ont pas déçu. Une vingtaine d'enfants déguisés en petit footballeur, en petite sorcière, spiderman, chevalier ou Zorro... assurait l'ambiance carnaval, rehaussée par la décoration. Même les adultes se sentaient redevenir enfants.

Grâce à l'animation de Nóra Esti, pédagogue expérimentée, les enfants ont partagé des moments inoubliables de chants, de jeux et d'histoire, qui a créé une ambiance enchanteresse même pour les adultes. Autour d'un buffet soigneusement préparé, parents et enfants ont pu lier connaissance ou approfondir leurs relations. Enrichis de nouvelles connaissances et de nouvelles expériences, c'était une excellente occasion de rapprochements vers de nouvelles amitiés. On se souviendra de ce carnaval !

Résumé en français par

Teri MONTERNOT et Béatrice KARMAZSIN



A VOS FOURNEAUX !

HALPAPRIKÁS KAPORMÁRTÁSSAL RAGOÛT DE POISSON AU PAPRIKA AVEC SAUCE A L'ANETH

Ingrédients

400 g de poisson (par ex. colin, surgelé ou non),
½ poivron rouge,
½ poivron vert,
une grosse échalote,
aneth,
deux tomates,
100 g de crème fraîche
un demi-verre de lait,
une cuillerée à soupe de farine
sel, poivre,
une cuillerée à soupe de vinaigre,
100 g de beurre,
une cuillerée à soupe de paprika de Hongrie,
un verre d'eau

Préparation

Hacher finement à la moulinette l'échalote et les poivrons et les jeter sur le beurre préalablement chauffé. Bien mélanger. Rajouter les tomates pelées et coupées en petits morceaux, ainsi que l'aneth finement haché. Saler, poivrer et ajouter un verre d'eau. Laisser mijoter pendant 15 minutes.

Dans un bol à part, mettre la crème fraîche et le lait et bien mélanger. Rajouter la farine et le paprika de Hongrie. Bien battre pour obtenir une sauce homogène. Rajouter cette dernière préparation sur la première et bien battre. Laisser mijoter 2 à 3 minutes en remuant continuellement, puis rajouter la cuillerée à soupe de vinaigre et bien mélanger.

Faire cuire le poisson à part en court-bouillon.

Servir de préférence avec du « petrezselymes rizs », du riz au persil à la hongroise.

PETREZSELYMES RIZS * RIZ AU PERSIL A LA HONGROISE

Ingrédients

500 g de riz,
un bouquet de persil,
trois gousses d'ail, sel, poivre,
½ verre d'huile

Préparation

Faire cuire du riz 10 à 12 minutes. Pendant ce temps, hacher finement le persil et les gousses d'ail. Puis les jeter sur de l'huile préchauffée. Bien remuer pendant une minute, saler, poivrer, puis rajouter le riz rincé et égoutté. Bien mélanger à nouveau.

De la cuisine des BENCSIK, rédigé par Joseph Bencsik

*Si vous n'avez pas encore réglé votre cotisation pour l'année 2010,
merci de le faire à l'aide du formulaire ci-dessous.*



APPEL DE COTISATION 2009

L'association vit et se développe grâce à ses cotisants.

Montant de la cotisation d'adhésion : **28 €** par foyer (Etudiants : **15 €**)

Les membres adhérents reçoivent automatiquement notre bulletin, ainsi qu'une carte de membre, qui les fera participer à tous les événements organisés par notre association au cours de l'année.

Abonnement seul – pour une tierce personne ou pour vous-même, si vous ne pouvez pas devenir adhérent vous-même : **11 €**.

Nom _____ Prénom _____

Adresse _____

Tél. _____ Mail _____

Nom _____ Prénom _____

Adresse _____

Tél. _____ Mail _____

Merci de détacher le présent appel et l'envoyer à notre Trésorière, Madame **Thérèse MONTERNOT**, au **50 Chemin de la Raude, 69160 TASSIN-LA-DEMI-LUNE**; accompagné de votre chèque à l'ordre de notre association **A.F.H.R.A.** et de la ou des adresses auxquelles le ou les bulletins doivent être envoyés.



SUR VOTRE AGENDA PRINTEMPS 2010

VENDREDI 16 AVRIL

SOIRÉE CONVIVIALE HONGROISE *L'ambre de la Baltique : légendes et réalité*

19h : conférence de *Paul Kolodzienski*
20h : dîner à la française à la table d'hôte

à la Maison Franco-Hongroise

Pour le repas : tarif adhérent 14 €, autres 16 €, étudiants 8 €,
Inscription auprès de Anna et Joseph Bencsik au 04 78 25 04 22

DIMANCHE 25 AVRIL DE 15H A 18H

APRES-MIDI DE CHANTS

à la Maison Franco-Hongroise

Inscription souhaitée auprès de Teri Monternot
par téléphone au 04 78 34 83 58 ou par courriel : tgm.monternot@cegetel.net

VENDREDI 21 MAI

SOIRÉE CONVIVIALE HONGROISE

19h : programme d'animation culturelle
20h : dîner franco-hongrois à la table d'hôte

à la Maison Franco-Hongroise (*voir les détails en haut de la page*)

SAMEDI 5 ET DIMANCHE 6 JUIN

FÊTES CONSULAIRES

avec stand hongrois en partenariat avec le Pôle Européen
place Bellecour, 69002 Lyon

VENDREDI 18 JUIN

VOYAGE CULTUREL ASSOCIATIF A AIX EN PROVENCE *visite de la Fondation Vasarely et des sites de Paul Cézanne*

En autocar
Places limitées

Inscription dans l'ordre des réservations auprès de Teri Monternot
par téléphone au 04 78 34 83 58 ou par courriel : tgm.monternot@cegetel.net

SAMEDI 26 JUIN

PIQUE-NIQUE CONVIVIAL A JARNIOUX

chez Anna et Joseph Bencsik dans le Beaujolais
Inscription souhaitée par téléphone au 04 78 25 04 22

PROGRAMMES A VENIR

JUMELAGE DU 1^{ER} ARRONDISSEMENT DE LYON AVEC UN ARRONDISSEMENT DE BUDAPEST

SOIREE DE CHANTS LYRIQUES
organisée par les soins de Marie-Joëlle Godefroy
à la Maison Franco-Hongroise

SOIREEES CINEMA
Films hongrois et européens

RENCONTRE AVEC UNE DELEGATION DE HARTA (HONGRIE)
lors de leur visite à leur ville jumelle d'Anse (Rhône)

*Nous attirons votre attention sur le fait que pendant les permanences de la bibliothèque,
l'entrée se fera par le rez-de-jardin, côté nord de la maison.*

Des informations complémentaires sur ces programmes peuvent être obtenues à la Maison Franco-Hongroise
7, rue de la Poudrière, 69001 Lyon, lors des permanences le mercredi de 15h à 17h,
ou auprès de la bibliothèque le lundi de 15h à 18h, ou au 04 78 29 41 39.